



*La migration,
un mal nécessaire ?*

Le monde de l'autre
Myrienne Lemay
Août 2018

Table des matières

Plan de la conférence	4
Introduction	5
Quelques définitions.....	6
Qu'est-ce que la migration ?.....	6
Les statuts d'immigration	6
Les raisons.....	7
Raisons économiques.....	7
Raisons de contraintes.....	8
Migration : causes et conséquences	9
Les causes de la migration	9
Les conséquences de la migration	10
Pour le pays d'origine	10
Pour les pays d'accueil	10
Pour les migrants	11
Conclusion	12
À propos de.....	13
Myrienne Lemay	13
Le monde de l'autre.....	13
Où me joindre ?	14
Références.....	15
Dictionnaires	15
Documentations	15
Site internet	15

© 2018 Myrienne Lemay - Le monde de l'autre

Tous droits réservés. Il est interdit de reproduire, de copier, de partager ou de modifier tout contenu provenant de ce livre électronique.

Plan de la conférence

VIDÉO

LA MIGRATION,
UN MAL NÉCESSAIRE ?

OBJECTIFS

COMPRENDRE LES DIFFÉRENTS
TYPES DE MIGRATION AINSI QUE
SES CONSÉQUENCES

DISCUSSION

SERIEZ-VOUS PRÊTS À JEÛNER ?
SI OUI, QUEL TYPE DE JEÛNE
VOUS INTÉRESSE ?

Introduction

Depuis que je vis à Montréal, j'ai eu à côtoyer des gens venant de partout sur la planète. Soit à cause de mes expériences de travail, de mes études universitaires, de mes implications sociales et même dans ma vie personnelle. Bref, en 15 ans, j'ai en ai vu de toutes les couleurs, c'est le cas de le dire, et j'ai fait beaucoup d'apprentissages grâce à ses différents contacts.

Pourquoi, je commence ce document en parlant de ma vie montréalaise ? Parce que c'est à Montréal que j'ai le plus appris sur l'immigration et de ce que cela implique dans la vie des gens. Oui, à l'époque du papier, j'avais des correspondants un peu partout dans le monde. J'en ai eu en Allemagne, en Italie, en France et en Haïti. Des discussions sur nos vies qui nous faisaient parfois réfléchir, mais apprendre sur la culture de l'autre, sur son quotidien, mais aussi sur des préjugés que l'on pouvait entendre ici et là. Mon correspondant haïtien a même voulu devenir prêtre à cause d'une question que je lui avais posée sur la situation de Port-au-Prince en rapport au reste du pays. Je ne me souviens plus s'il l'est vraiment devenu, mais il avait l'intention de le faire. Mais bref, ce sont de beaux souvenirs, mais il n'était jamais question d'immigration.

Mais depuis quelques années, on entend parler de l'immigration comme un fléau. Pourtant, elle a toujours existé. L'Amérique s'est construite grâce à l'immigration européenne, principalement. Mais qu'est-ce que l'immigration ? Est-elle vraiment le fléau que l'on prédit ? Et pour qui est ce fléau, pour les pays d'accueil ou ceux de départ ? C'est ce que l'on va voir ici en abordant quelques définitions, mais aussi les causes et les conséquences de la migration.



Quelques définitions

QU'EST-CE QUE LA MIGRATION ?

La migration est un déplacement d'un territoire à un autre. Il y en a différents types : locale, régionale, nationale ou internationale. Tout dépend des facteurs qui nous poussent à quitter notre terre natale pour une autre. C'est un phénomène qui est aussi vieux que l'humanité, car dans beaucoup de nations, les êtres humains se déplaçaient selon l'environnement dans lequel ils évoluaient. Mais avec le temps, beaucoup de peuples se sont sédentarisés. Par contre, l'exode existe encore aujourd'hui. Bien qu'auparavant, la migration était une contrainte, les gens devaient bouger un minimum pour s'abriter ou s'alimenter, aujourd'hui, on peut compter deux catégories d'exode. La première est pour des raisons économiques et la deuxième, pour des raisons de contraintes. Mais avant d'aborder ces notions, il est important de comprendre certains termes qui sont en lien avec ce phénomène.

Tout d'abord, l'émigration. C'est l'action d'émigré, le fait de quitter son pays d'origine pour aller vivre ailleurs. C'est l'inverse de l'immigration, qui elle, réfère au fait de s'installer dans un pays qui n'est pas le sien. Forcément, un·e migrant·e se trouve à être les deux à la fois. En fait, selon l'étape à laquelle la personne se situe dans son processus, elle peut porter plusieurs noms. On pense à émigrant·e/émigré·e ou immigrant·e /immigré·e. Il y a plusieurs raisons qui poussent les gens à passer à l'acte et qui définissent ce que nous sommes par rapport aux autres. Mais avant de comprendre ces raisons, il faut comprendre les différents statuts qu'il est possible d'avoir au Canada.

LES STATUTS D'IMMIGRATION

Lorsque quelqu'un arrive au Canada, il est à la base un étranger. Mais avant d'être citoyen à part entière, cette personne doit traverser diverses étapes qui la définissent aux yeux de ses concitoyens. Il y a deux moyens d'entrer au Canada, soit que l'on est **résident temporaire**, soit on est **résident permanent**. Pour le résident temporaire, il est question entre autres des **touristes**. Quoique pour certains pays, un visa est exigé pour venir au Canada. Sont aussi inclus dans les résidents temporaires, les **étudiants** et les **travailleurs**. Ils ont accès durant une période déterminée selon le cas et doivent détenir un permis pour travailler ou pour étudier. Les **réfugiés** peuvent entrer dans cette catégorie, selon la situation. Car ces derniers peuvent aussi être entrés comme résident permanent. C'est vraiment du cas par cas. Mais la résidence permanente inclut aussi les **travailleurs économiques**, comme les **gens d'affaires** ou les **travailleurs qualifiés**. Le **regroupement familial** est aussi fréquent dans cette catégorie.

Certains arrivent comme résidents temporaires et demandent une résidence permanente. Par exemple, un étudiant étranger qui décide après ses études de rester au Canada. C'est seulement après une certaine période comme résident permanent qu'il peut faire sa demande de citoyenneté. Personne ne peut arriver sans papier et avoir ses papiers canadiens. Il y a toujours des étapes à franchir avant de les posséder.

LES RAISONS

En fait, lorsqu'un immigrant décide d'arriver dans un pays donné, il y a des décisions qui se sont prises auparavant. Elles diffèrent d'une situation à l'autre, mais pour beaucoup, l'espérance d'une vie meilleure est souvent à la base de ces choix de vie. On dénombre deux catégories de raisons. La première touche les raisons économiques. Soit souvent des étudiants ou des travailleurs qualifiés qui font ce passage à l'acte. On parle aussi de parrainage, de rassemblement familial.

La deuxième catégorie est celle de la migration sous contrainte. Les gens fuient un régime politique, un conflit ou toute autre situation qui nuit à leur vie. Ici, ce n'est pas un choix, mais une obligation.

Raisons économiques

Ceux qui arrivent au Canada pour des raisons économiques viennent pour y travailler et s'établir à long terme. C'est un choix. On parle des travailleurs autonomes, d'entrepreneurs, de gens qualifiés pour un domaine en particulier ou même d'investisseurs. Les différentes catégories sont détaillées sur la page du [Programme des résidents permanents : catégories de l'immigration économique](#). Il faut dire que pour quelqu'un souhaitant s'établir au Québec, doit passer par deux processus d'immigrations : soit celui du Québec en plus du Canada. Car au Québec, il y a 4 objectifs qui sont ciblés :

- La promotion de l'immigration francophone ;
- Maximiser les retombées économiques de la sélection des immigrants ;
- Gérer le nombre d'immigrants selon les besoins du Québec et sa capacité à les intégrer ;
- Sélectionner les immigrants qui sont les plus aptes à s'intégrer à la situation du Québec.

En ce qui concerne le regroupement familial, au Québec, il y a aussi des étapes à respecter pour parrainer un ou des membres de la famille. Cela inclut aussi l'adoption d'un enfant à l'étranger, qui elle, a ses caractéristiques qui lui sont propres. Évidemment, le garant doit être majeur et vivre au Québec comme

citoyen ou résident permanent. Les membres proches peuvent être parrainés et la durée du parrainage est variable selon la situation.

Raisons de contraintes

Souvent, on parle aussi d'immigration humanitaire. Qu'est-ce que c'est exactement ? Selon le ministère de l'Immigration, de la diversité et de l'inclusion, c'est un « principe de solidarité internationale » qui répond « aux objectifs des conventions régissant la protection des réfugiés. » Ceux qui viennent s'établir au Canada ou au Québec comme réfugiés le font pour des raisons de contraintes. On pense à la guerre, comme c'est le cas des réfugiés syriens. On pense aussi aux raisons politiques, comme le cas des Haïtiens venus des États-Unis. Il y a aussi les changements climatiques qui ont un impact sur les migrations actuelles. Par exemple, l'ouragan Katrina en Louisiane en 2005 a causé des réfugiés climatiques. Une minorité souhaitait retourner dans le lieu dans lequel ils vivaient. La grande majorité a décidé d'aller vivre ailleurs. Comme mentionné, les contraintes forcent à prendre une décision. Dans le cas de la Louisiane, les contraintes que l'on peut énumérer à la suite du passage de Katrina concernent le manque de ressources : financière, emplois, logements, etc. Mais évidemment, la Louisiane ne fait pas exception. Des réfugiés climatiques, il y en a partout et la situation risque de s'aggraver avec le temps et dans différents endroits du monde.



REFUGEES WELCOME

Migration : causes et conséquences

Comme mentionnée dans la première partie, on peut considérer deux principales raisons d'immigrer : soit par choix, soit par contrainte. Ici, une élaboration sera faite sur les causes et les conséquences que la migration a sur la vie des migrants.

LES CAUSES DE LA MIGRATION

Il y a plusieurs raisons qui poussent quelqu'un à changer de vie. Les causes sont souvent multiples et rarement uniques. Certains recherchent une meilleure qualité de vie. Que ce soit sur le plan économique, social, sanitaire ou éducatif. Parfois, un mélange de tout ça... lorsqu'il s'agit d'un choix. Lorsque l'on doit changer de pays par contrainte, c'est autre chose. C'est la sécurité, la vie humaine qui prédomine le choix de quitter ou non le pays. En effet, si l'être humain est menacé dans un de ses droits, ce dernier est contraint de quitter la vie qu'il vit. Il est question de menaces graves, qui peuvent nuire non seulement au quotidien de la personne, mais à sa vie et aux gens de son entourage. On pense aux Syriens qui vivent dans un pays en guerre. Les Rohingyas en Birmanie vivent dans des bidonvilles en raison du fait qu'ils soient musulmans. Les deux situations nommées perdurent depuis longtemps.

Plusieurs croient qu'immigrant, la qualité de leur vie va s'améliorer. Dans certains cas, c'est vrai, mais le tout ne se fait pas sans embûche. La recherche d'un meilleur travail pousse souvent les gens à changer de pays. Des pays, comme le Canada, mentionnent souvent le fait qu'ils ont besoin de main-d'œuvre venant de l'étranger, ce qui est vrai. Par contre, il n'est rarement, voire jamais, question des difficultés qui sont liées non seulement au monde du travail, mais à l'intégration dans un nouvel environnement. Aussi, l'idée que la migration n'est que temporaire est souvent très présente dans la tête des migrants. Bon nombre d'entre eux pensent revenir s'établir au bled après avoir amassé un montant d'argent important ou avoir terminé leurs études. Par contre, les contraintes de la vie font que cette idée change parfois. Il arrive aussi que la famille au pays croie que la personne ayant immigré.

En fait, il y a plusieurs facteurs qui poussent les gens à partir de leur pays

d'origine. La pauvreté ambiante, l'inégalité salariale, la démographie, les conflits, l'épuration ethnique, persécutions, les catastrophes naturelles, les politiques, etc.

LES CONSEQUENCES DE LA MIGRATION

Lorsque l'on parle des conséquences de la migration, on parle souvent de la situation que les immigrants vivent une fois dans le pays d'accueil. Mais il y a aussi des conséquences pour les pays d'origine et pour les pays d'accueil.

Pour le pays d'origine

La première conséquence est l'exode des cerveaux. Souvent, ceux qui quittent leur pays d'origine ont une formation leur permettant d'accumuler assez d'argent pour aller s'établir ailleurs. Du moins, ceux qui le font volontairement. Cela a forcément un impact sur l'économie du pays, mais aussi sur ses politiques et sur la qualité des services offerts à la population. Il s'agit d'une roue qui tourne et qui fait en sorte que la pauvreté est toujours présente. Le fait d'envoyer de l'argent à la famille ne change rien à la situation. De plus, cela a aussi un impact sur la population. En fait, un immigrant qui réussit dans son pays d'accueil influencera ses compatriotes du pays d'origine. Ces derniers voudront reproduire le modèle qu'ils voient. Aussi, pour beaucoup de migrants, un retour en arrière est impossible, surtout quand ils se sont habitués au rythme du pays d'accueil.

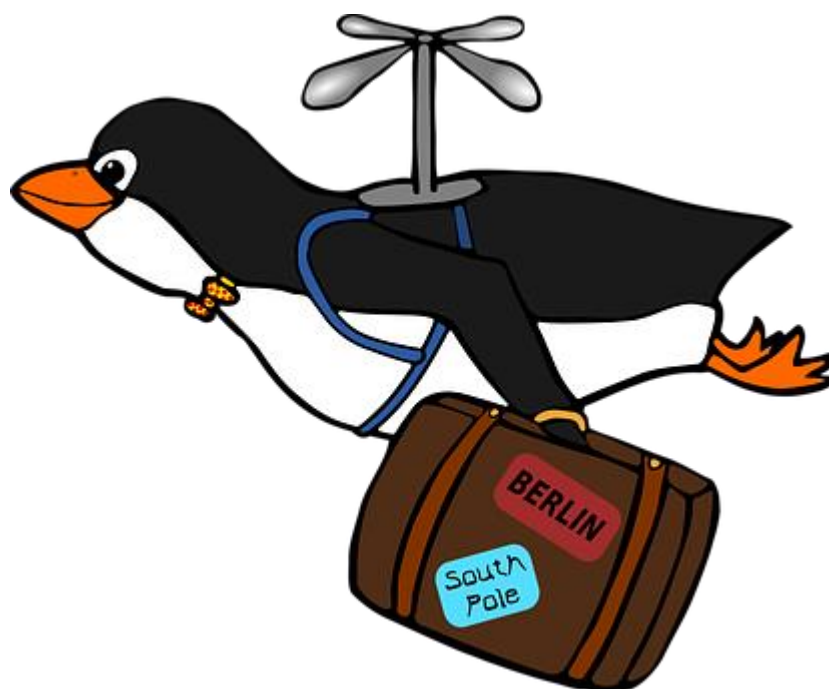
Pour les pays d'accueil

Pour les pays d'accueil, il y a des conséquences positives et négatives. Par exemple, on pense à la main d'œuvre. Notamment dans le monde agricole ou dans les manufactures. Aussi, cela permet pour les locaux d'entrer en contact avec des gens venant d'ailleurs. Cela a aussi un impact sur la démographie, qu'elle soit naturelle ou non. Par contre, la gestion des migrants est parfois difficile. Certains politiciens sont favorables à la migration et tentent de mettre en place des politiques pour bien l'encadrer. Mais l'inverse existe aussi. Au quotidien, l'impact est aussi important. Certains milieux ne savent pas comment accueillir les nouveaux arrivants. Et c'est sans compter sur les commentaires négatifs des gens qui ne connaissent rien de la réalité des migrants. La question des réfugiés est toujours délicate. Faut-il les accueillir ? Si oui, comment procède-t-on ?

Pour les migrants

Il ne faut pas oublier que pour un migrant, il recommence sa vie à zéro. Il doit reconstruire son réseau social, retrouver ses repères, éventuellement apprendre une langue, se trouver du travail, un endroit où vivre, etc. Lorsque l'on arrive dans un nouvel environnement, les responsabilités sont lourdes et causent énormément de stress. L'instinct de survie est donc présent. Mais cela est variable à la façon dont se passe le processus. Quelqu'un qui arrive dans un nouvel environnement en étant préparé n'aura pas le même vécu qu'un réfugié. Plusieurs aspects sont à tenir en compte lorsque l'on est en contact avec un migrant. Les facteurs culturels, psychologiques, spirituels, identitaires, linguistiques ou autres. En fait, même s'il s'agit d'une nouvelle page, elle n'est pas vierge. Un être humain est comme un livre, il a une histoire, un vécu à prendre en compte.

Si l'intégration se passe mal, des conséquences à long terme sont à considérer. On pense au fait de ne pas travailler ou de n'avoir aucune autonomie, parce qu'on ne parle pas la langue et qu'il nous est impossible de l'apprendre. Le fait de ne pas fréquenter certains milieux que ce soit des centres culturels de notre communauté d'origine ou d'accueil est aussi un indice que l'on doit remarquer. Il ne faut pas oublier qu'il y a une grande partie de la population immigrante qui refuse de s'intégrer. Ceux qui s'assimilent sont très peu nombreux. Pourtant, ce n'est pas l'image que l'on a.



Conclusion

Actuellement, la situation dont les gens parlent le plus, c'est la question des réfugiés. Bien que la migration ait toujours existé, aujourd'hui, la politique s'en mêle et codifie davantage le processus. Mais quelle réglementation est la mieux ? Leur venir en aide ou leur bloquer l'accès au territoire ?

En 2015, le G20 avait convenu d'aider les réfugiés. C'était bien avant l'arrivée de Trump au pouvoir des États-Unis et de ses politiques migratoires qui n'ont aucun sens. Pourquoi les aider ? Parce que les migrants qui cherchent un refuge sont en état de vulnérabilité. Ils sont épuisés physiquement et émotionnellement. Sans compter qu'ils souffrent de malnutrition et que leur santé, autant physique que mentale, est considérablement affectée par le parcours qu'ils ont eu dans les derniers mois ou dernières années. Les réfugiés ont besoin de se sentir bien quelque part, de trouver un abri, une stabilité, un équilibre qui les sécurisera. Pour cela, non seulement il faut des ressources financières, mais aussi humaines. On pense aux médecins, psychologues, traducteurs, avocats et autres spécialistes qui s'y connaissent en migration. Et comme les migrants se dirigent vers différents pays, la gestion qui y est rattachée doit se vivre en collaboration avec les autres pays.

D'un autre côté, ceux qui décident délibérément de s'établir dans un autre pays y arrivent avec la ferme intention de s'établir indéfiniment et de vivre une expérience enrichissante. Mais souvent, avec la réalité, il y a un désenchantement. On y voit des immigrants qui sont prêts à s'intégrer à leur nouvelle vie, mais la société d'accueil a une tendance à leur mettre des bâtons dans les roues. On pense aux médecins et aux ingénieurs qui deviennent chauffeurs de taxis, des enseignantes qui deviennent éducatrices, des infirmières qui deviennent préposées. La reconnaissance des diplômes et le racisme ambiant sont très présents dans le milieu du travail. Par exemple, une grosse firme de comptable québécoise n'embauche pas d'immigrants africains, même plus que compétents que la moyenne, parce que le rythme de travail n'est pas assez rapide pour les exigences patronales.

En bref, comme je le dis souvent dans les textes du blogue, il faut de l'éducation pour que la conciliation entre immigrants/locaux se fasse bien. Mais l'éducation doit se faire des deux côtés et surtout sans dénaturer l'autre. Parce qu'il ne faut pas oublier qu'il y a une différence entre intégration et assimilation.

À propos de...

Myrienne Lemay



Myrienne est montréalaise d'adoption depuis 15 ans. Depuis septembre 2016, elle étudie à la maîtrise en médiation interculturelle à l'Université de Sherbrooke. Comment en est-elle venue à y étudier ? Elle a toujours été attirée par ce qui est culturel en particulier les arts pendant une longue période de sa vie. Elle a été musicienne et photographe amateur durant plusieurs années. Mais le côté social l'interpellait toujours. À 20 ans, elle fait une pause de l'école et fait Katimavik, une expérience qui l'a profondément marquée et changée. De retour au Québec et après avoir terminé ses études en éducation en service de garde, elle déménage à Montréal. Elle y travaille comme éducatrice à l'enfance pendant quelques années dans différents milieux, dont plusieurs qui étaient multiculturels. Par la suite, en l'espace de quelques années, un certificat en sciences sociales (Téluq) et un baccalauréat en animation et recherche culturelles (UQAM) s'enchaînent. Deux ans après sa graduation comme bachelière, elle se convertit à l'Islam et vit la diversité culturelle du Québec autrement. L'interculturalité fait désormais partie de son quotidien, car elle jongle avec deux identités, car elle est, depuis 6 ans, musulmane et québécoise.

Le monde de l'autre

Le blogue a été lancé, car c'était une manière de concilier deux identités importantes de cette nouvelle réalité : la Québécoise et la musulmane. C'est à la suite de son inscription à la maîtrise qui a motivé Myrienne le créer. Le but principal est de faire le pont entre deux communautés du Québec : les Québécois, évidemment, et les musulmans. D'un côté comme de l'autre, des critiques se font entendre pour les mêmes raisons : l'autre ne nous comprend pas. Le but est donc de faire en sorte que tout le monde se comprenne.

Où me joindre ?



le.monde.de.lautre@gmail.com



438-825-8155



5235 avenue Walkley app 27

Montréal, Québec

H4V 2M4

[Site](#)

*Le monde
de l'autre*

Médias sociaux



Références

DICTIONNAIRES

- ◊ Larousse Maxipoche 2018
- ◊ Le Nouveau Petit Robert de la langue française 2009

DOCUMENTATIONS

- ◊ Amis des étrangers au Togo (2016) La migration, ses causes, ses conséquences et ses remèdes. Togo. PDF 4 pages.
- ◊ Centre Avec (2005) Les causes migratoires : pistes d'analyse et d'action. Bruxelles PDF de 7 pages.
- ◊ Ministère de l'immigration, de la diversité et de l'inclusion (2017). Immigration et démographie au Québec. Gouvernement du Québec. Québec. 31 pages.
- ◊ Mayrand Hélène, (2016). La migration et le droit, PMI701 : Flux migratoire. Faculté de droit, Université de Sherbrooke. Sherbrooke. PowerPoint de 36 pages.

SITE INTERNET

- ◊ Confédération Suisse : <https://www.sem.admin.ch/sem/fr/home/internationales/weltweite-migration/migrationsfolgen.html>, vu le 22 août 2018.
- ◊ Gouvernement du Canada (2015) Programme des résidents permanents : Catégories de l'immigration économique. <https://www.canada.ca/fr/immigration-refugies-citoyennete/organisation/publications-guides/bulletins-guides-operationnels/residence-permanente/categories-immigration-economique.html>, vu le 19 août 2018.
- ◊ Migrations : un problème mondial qui appelle une solution mondiale (2015) Huffpost https://www.huffingtonpost.fr/christine-lagarde/migrations--un-probleme-m_b_8537996.html, vu le 23 août 2018
- ◊ Ministère de l'immigration, de la diversité et de l'inclusion. <https://www.immigration-quebec.gouv.qc.ca/fr/index.html>, vu le 19 août 2018.
- ◊ Wikipédia Migrations environnementales et climatiques : https://fr.wikipedia.org/wiki/Migrations_environmentales_et_climatiques, vu le 22 août 2018.